

L'affiche
~ Box Office ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

L'Autre : J'ai beau chercher, je n'arrive toujours pas à comprendre comment tu as pu réussir à convaincre Geoffroy.

L'Un : Parce qu'il croit en moi, lui... Et aussi un peu que je l'ai harcelé...

L'Autre : Qu'est-ce que ça voudrait dire, ça ? La première partie. « Il croit en moi, ... *lui* ».

L'Un : Je ne sais pas... Que tu ne t'investis peut-être pas tant que ça...

L'Autre : Pardon ?!

L'Un : T'es toujours là, à rechigner...

L'Autre : Quoi ? Eh ! Je te rappelle que quand tu as eu l'idée biscornue de ton film biscornu, je n'ai rien dit. J'ai dit d'accord.

L'Un : Tu vois bien que tu as dit quelque chose...

L'Autre : Mais j'ai dit « d'accord » ! J'ai été partant !

L'Un : Mais pas très enthousiaste...

L'Autre : Peut-être, mais partant. C'est moi qui t'ai proposé Geoffroy comme financeur et c'est moi qui suis allé le voir !

L'Un : Pour rapporter cinq pauvres petits mille euros...

L'Autre : J'ai fait ce que j'ai pu. C'est mieux que rien... Et puis, tu t'en es tiré...

L'Un : Mais les efforts économiques que j'ai dû faire pour y arriver !

L'Autre : C'est dans difficulté qu'on est le plus créatif...

L'Un : La bonne excuse...

L'Autre : Non mais, eh ! Je ne t'ai pas soutenu, peut-être ? Je me suis occupé de caster le bruiteur ; j'ai temporisé entre le réal et l'éclairagiste qui étaient prêts à se fritter sur la fin ; j'ai réussi à convaincre notre unique comédien de rester chaque fois qu'il menaçait de partir après s'être mangé un mur, le sol ou n'importe quel objet à cause des trucages foireux ! Alors ce n'est pas parce que tu as juste réussi à convaincre Geoffroy d'aligner un peu plus pour la création de l'affiche que tu dois m'écarter comme ça !

L'Un : C'est vrai que tu t'es donné... Pardon... Le stress...

L'Autre : Donc, au lieu de s'envoyer des piques, on pourrait plutôt de discuter de l'affiche...

L'Un : Ouais ! T'as raison ! Faut que ça attire l'œil, tu vois ? Un truc jamais vu, dans l'idée du film !

L'Autre : Ouais. Comme il barre dans tous les sens, ça ne va pas être facile...

L'Un : Justement ! Je voudrais qu'on mette tout ! Un samouraï, un martien avec sa soucoupe, la Tour Eiffel, la Statue de la Liberté, les requins, un volcan, une autoroute et l'hélicoptère qui explose, enfin, tout, quoi ! L'affiche à elle seule serait un festival !

L'Autre : En effet.

L'Un : Ça y est !

L'Autre : Ça y est quoi ?

L'Un : Tu refais ta moue pas enthousiaste, là.

L'Autre : Non, non...

L'Un : Ben si. Alors, quoi ? Vas-y, dis...

L'Autre : Ben... D'une part, ça risque de faire un peu chargé... Je veux dire, tous les détails sur l'affiche... Les gens n'auront pas le temps de tout voir... C'est un peu du gâchis...

L'Un : Mouais. Et d'autre part ?

L'Autre : D'autre part... Je crains que les spectateurs soient déçus...

L'Un : Déçu ? Pourquoi ils seraient déçus ? C'est une porte vers le rêve que je leur offre !

L'Autre : Justement... Un dinosaure, un incendie, un sous-marin... Ils vont s'attendre à voir ça dans le film.

L'Un : Je ne vois pas le problème : on en parle dans le film...

L'Autre : C'est ça : on en parle. On ne les voit pas. J'ai peur que les spectateurs s'attendent à voir tout ça et râle ensuite de s'être faits avoir...

L'Un : Je ne vois vraiment pas pourquoi.

L'Autre : Parce qu'on en parle seulement, je viens de te l'expliquer...

L'Un : Ça y est ! J'ai compris ! Je vois où tu veux en venir ! Tu veux qu'on fasse une affiche parlante ! C'est génial ! Voilà : ça, c'est du jamais vu ! J'adore ! On passe à côté et on a des extraits du film !

L'Autre : Je ne voyais pas exactement ça...

L'Un : Ah ! Bon ?

L'Autre : Ça va être un peu dur, techniquement... Les panneaux d'affichage ne sont pas prévu pour ça... Faudrait y ajouter des haut-parleurs mais on risque de se les faire voler...

L'Un : T'as raison... C'est trop en avance sur le temps... Les gens ne sont pas prêts. Les gens ne sont jamais prêts au génie... Tu pensais à quoi ?

L'Autre : Ben... Un truc illustré... Les mots qui tournent autour de la tête du gars...

L'Un : Tu veux dire, des dessins ?

L'Autre : Non, non, les mots... « Course poursuite »... « Cavalcade »... « Fuite »... Puisqu'on en *parle*. Tu vois le lien ?

L'Un : Oui, non, des mots... Tout de suite, le film va passer pour un truc intello.

L'Autre : ... Eum... C'est... Il faudrait peut-être se faire en effet à l'idée que...

L'Un : Non. Non, non, moi, je veux un truc qui accroche. Ok, j'ai bien compris ta réticence à la surenchère... Plus simple, mais accrocheur. Une affiche rouge sang ! Avec le titre qui dégouline.

L'Autre : On va croire que c'est un film d'horreur...

L'Un : Mais c'est aussi un film d'horreur !

L'Autre : Mais pas que ça...

L'Un : Ok ! Ok, tu me testes... Génial, j'aime bien, ça me met à l'épreuve, c'est cool ! Une fille à poil ! Erotische. Mais moche. Horreur. Avec un chapeau pour le polar et un sabre pour le kung-fu samouraï. Avec en fond

L'Autre : On est en train de repartir sur la surenchère, là...

L'Un : C'est vrai ! C'est vrai, ok, pardon...

L'Autre : Ce qui pourrait être bien, c'est l'épure... Tu sais, comme la costumière... Aller à l'essentiel...

L'Un : Mais bien sûr ! Et moi qui disais que tu ne t'investissais pas... Tout ce blabla pour arriver à me coller ton idée d'épure en douceur parce que tu craignais que je ne dise pas oui tout de suite et tu voulais que je comprenne d'abord que les autres voies n'étaient pas les bonnes !

L'Autre : ??? ... Ah ! Ben oui, tu m'as démasqué...

L'Un : Mais c'est génial ! Une affiche toute blanche ! Rien dessus ! L'épure simple ! Comme dans le style de narration : tout passe par l'imaginaire ! Aucun nom de comédien, de réalisateur, juste le titre, la date et du blanc !

L'Autre : Ça, oui, je crois que personne n'a jamais osé...

L'Un : C'est super ! Bravo ! Merci pour ton idées et ton aide !

L'Autre : Je t'en prie... T'as gardé quoi, finalement, comme titre ?

L'Un : Je pense garder Réminiscence... Un mélange de « réminiscence » pour le passé qui ressurgit et de « renaissance » pour l'avenir qui revient...

L'Autre : Avec ça, tu ne vas pas passer pour un film intello, c'est bien...

L'Un : Quoi ? T'aime pas ?

L'Autre : Si, si, c'est bien, ça va au bout des idées...

L'Un : Génial ! Ah ! J'adore tes sous-entendus ! Tout ça pour me dire que je ne suis pas allé au bout sur l'affiche !

L'Autre : Je m'épate moi-même...

L'Un : Mais oui, bien sûr ! Le titre en blanc sur fond blanc ! Et tout le reste, d'ailleurs ! Je peux remettre tous les éléments que je voulais placer au début, mais en blanc ! Ils sont là, mais on ne les voit pas ! C'est l'idée du film, aussi : la présence des choses qu'on ne voit plus !

L'Autre : Oui... Oui, oui, oui...

L'Un : T'es un pur génie d'y avoir pensé !

L'Autre : Ben écoute, hein... Rien que tu blanc, type brouillard, ça me paraissait bien résumer l'histoire...

L'Un : Super ! Je vais mettre mon dessinateur là-dessus tout de suite !

L'Autre : J'espère que ça ne lui donnera pas trop de mal de dessiner toutes ces choses en blanc sur du blanc...

L'Un : Eh ! Il est payé pour ça... Ah ! Allô ! C'est moi...

L'un sort.

L'Autre : Mais quand est-ce que j'ai dit quoi, moi ! Pourvu que ça ne me retombe pas dessus...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*